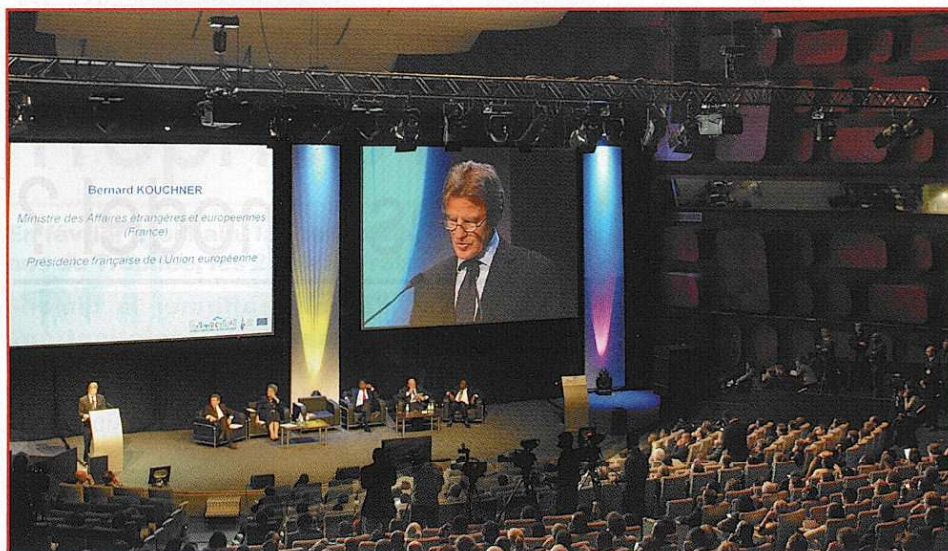




Mireille Dartus, Directrice de Strasbourg Convention Bureau

A 150 km de Strasbourg
La concurrence est là, en Allemagne, en Suisse, mais aussi dans le Grand Est. Fin 2014 ou début 2015, Metz devrait avoir son nouveau centre des Congrès, entre la gare et le Centre Pompidou-Metz. Coût de l'investissement : 52 M € pour le bâtiment lui-même qui s'inscrira dans un ensemble plus vaste regroupant, au sortir de la gare un complexe multi-modal permettant les dessertes train-bus-autos, un hôtel et un immeuble de bureaux. A Nancy, le palais des congrès est très étiqueté, coincé entre deux ensembles. Conçu en 1977 (il y avait à cette époque 25 palais des congrès en France, il en existe aujourd'hui 130), il sera remplacé par le futur Centre Prouvé sur une surface de 20 000 m² (contre 6 000 m² actuellement). Il sera doté de deux amphithéâtres de 900 et 300 places (80% des congrès en France rassemblent moins de 800 personnes) et d'un vaste hall d'expositions. Montant de l'investissement : 60 M €.

Un outil pour développer le tourisme d'affaires Strasbourg Convention Bureau

SCB, la structure présidée par Jacques Bigot et dirigée par Mireille Dartus est en charge du volet affaires du tourisme. Le 28 janvier dernier, elle a réuni les leaders issus du monde économique universitaire avec l'idée de les inciter à devenir les prescripteurs de la métropole strasbourgeoise. Pour Jacques Bigot, Strasbourg jouit d'une notoriété affirmée, son accessibilité ne se pose plus problème depuis l'arrivée du TGV-est. En 2016, Paris ne sera plus qu'à 1h 50 avec une continuité en direction de l'Allemagne et des pays de l'Est, tandis que la première mise en service la liaison Rhin-Rhône (140 km) sera effective le 11 décembre prochain. «On se rapproche de Besançon et de Dijon qui sont des villes de province dynamiques » a pré-

cisé le président de la CUS. Parallèlement, le projet Wacken-Europe vient renforcer le jeu strasbourgeois. Par ailleurs, Strasbourg dispose d'une capacité hôtelière adaptée, 7000 chambres de la catégorie luxe jusqu'à l'économique. Le rôle de Strasbourg Convention Bureau est d'optimiser la position de Strasbourg et sa région sur le marché des congrès.

Prospection

La structure peut s'appuyer sur sa centaine d'adhérents, des prestataires spécialisés dans la restauration, hébergement les agences réceptives ou événementielles, les lieux de réunion et de spectacles... Sa mission consiste aussi à prospecter de nouveaux clients a rappelé Mireille Dartus. «Il faut savoir qu'un congressiste dépense davantage qu'un tou-

riste et 30 % d'entre reviennent à titre personnel sur leur lieu de séminaires.» En 2010, 250 projets ont été traités (en augmentation de 25 % par rapport à 2009). Sur ce total, 127 projets ont été réalisés, 11 sont en cours, 62 ont été abandonnés et 50, considérés comme perdu. La France reste ce la premières émettrices de projets avec 114 traités en 2010 et rassemblant plus de 500 personnes. Les retombées économiques des 127 projets réalisés l'année dernière sont estimées 46 030 journées congrès (pour 22 533 personnes) et 10 272 704 €. Outre sa participation aux salons et rendez-vous d'affaires internationaux, SCB compte bien mettre à profit l'arrivée du TGV Rhin-Rhône pour cibler dès maintenant, le marché lyonnais.

Des nuitées en hausse

149 manifestations affaires ont été comptabilisées par le Palais des congrès de Strasbourg en 2010, dont un tiers d'envergure nationale ou internationale. Les manifestations régionales ont progressé (106 en 2010 contre 86 en 2009) alors que les manifestations nationales et internationales ont été moins nombreuses (43 contre 51). Néanmoins ces 43 manifestations ont apporté plus de participants (+14%). Ainsi, le

nombre de journées affaires pour 2010 est de 136 000 en hausse de 10% par rapport à 2009. Ce chiffre fait de 2010 une bonne année pour l'activité congrès. Les derniers mois de l'année 2010 ont particulièrement compensé un début d'année plutôt difficile en termes d'activité. En effet, les 3 derniers mois ont affiché des progressions du nombre de journées affaires et plus particulièrement le mois de

septembre, exceptionnel, grâce au Congrès national de l'Union Sociale pour l'Habitat qui a généré 45 000 participants. Celui de l'ordre des experts comptables a rassemblé 13 120 congressistes. Il faut compter par ailleurs, avec l'importance du secteur de la Santé, médecine, pharmacie, biotechnologies et équipements médicaux (18%) mais avec pas moins de 15 manifestations. En isolant les manifestations

d'envergure nationale et internationale qui ont duré au moins 2 jours (donc avec au moins une nuitée sur place), ce sont près de 131 000 journées affaires qui sont générées, soit autant de nuitées dans les hôtels de la ville. Néanmoins la clientèle congrès et meeting a eu tendance, avec la crise, à se reporter sur des catégories 3*, 2* et économique, au détriment, entre autre, des hôtels 4*.

Tourisme d'affaires

Comment développer le tourisme d'affaires à Strasbourg et sa métropole ? La réponse passe par un équipement adapté, entre vecteur d'image et faiseur de business.

En combinant parc des expositions, centre de congrès étendu et quartier d'affaires, la Communauté urbaine de Strasbourg entend créer une synergie pour son rayonnement économique. Ce chantier est en tête de la feuille de route Strasbourg 2020, consacrée au développement économique de la métropole.

Wacken Europe

C'est le nom de ce projet et l'outil pour redimensionner la capitale européenne en tant que ville des congrès. Constat régulièrement révélé par les études sur l'attractivité strasbourgeoise. Le but est d'inscrire les trois fonctions PMC, Parc des expositions et quartier d'affaire au centre-ville. Il comporte l'extension du palais de la musique et des congrès, de 8000 m² qui viendront prendre place du côté de l'avenue Herrenscheidt en mordant sur les actuels parkings. La partie actuelle sera modernisée : l'amphithéâtre passera de 900 à 1200 places. Un nouvel amphithéâtre de 600 places concrétisera la spécialisation des ailes, et en affaires.

Quartier d'affaires

Le Parc des expositions actuellement installé au nord de l'allée du Printemps déménagera vers le Palais de la musique et des congrès. Un bâtiment le long de l'avenue Herrenscheidt se poursuivra avec une partie traversante au-dessus de cette avenue, vers les terrains sportifs de l'actuel SUC, propriété de la Ville. Le besoin est de 50.000 m²s de

surface d'exposition couverte. La CUS envisage de construire des halls superposés pour économiser le foncier bâti. Leurs sous-sols pourraient fournir un parking supplémentaire. Le site de l'actuelle Foires et expositions libérée, sera traité en parc urbain à vocation de quartier d'affaires internationales. Des hôtels et des commerces compléteront cette offre sur au moins 100 000 m². Le parc des expositions a été édifié dans les années 1930 et le PMC construit, il y a une quarantaine d'années. A l'évidence, ils ne répondent plus aux exigences actuelles (voir encadré) du marché des congrès et de l'événementiel économique. Il devenait nécessaire de les mettre à niveau.

Et le stationnement ?

- En additionnant les besoins du nouveau quartier d'affaires, ceux du PMC et du Parc d'expositions, il faudrait 2600 places de stationnement supplémentaires.
- Il est prévu de créer un nouveau barreau de voirie qui prolonge la rue Fritz-Kieffer et aurait l'avantage d'un accès direct à l'autoroute A 350 depuis le site du nouveau parc des expositions et inversement.
- Le stationnement sera partiellement résolu par les sous-sols ou les espaces semi-enterrés des nouveaux immeubles et des halles.
- Il est prévu un silo sur le terrain du SUC actuel derrière l'hôtel Hilton, voire un autres, en vis-à-vis du parking des Rives de l'Aar.



Focus sur le PMC

La restructuration du PMC en profondeur ainsi que son extension vont donc être engagées rapidement, la fin des travaux étant programmée en 2014. L'extension du PMC s'étendra sur l'actuel parking situé face à l'entrée Schweitzer. D'une superficie d'environ 10 000 m², elle abritera un amphithéâtre d'une capacité de 600 places. Cette modernisation sera accompagnée d'une spécialisation de chaque partie du bâtiment. L'aile Érasme sera plus particulièrement réservée à la fonction culturelle et l'aile Schweitzer à l'activité affaires. En cohérence avec cette pro-

fonde restructuration du site, le nouveau parc des expositions sera construit dans le prolongement de l'extension du PMC. Il totalisera une surface d'exposition de 30 000 m² répartis sur trois bâtiments. Deux d'entre eux seront implantés de part et d'autre de l'avenue Herrenscheidt (sur le parking du PMC pour l'un et à l'arrière du Hilton pour l'autre). Ils seront reliés entre eux par un troisième bâtiment. La vocation du terrain de 12 ha libérés par le déménagement du parc des expositions est d'accueillir le futur quartier d'affaires internationales de Strasbourg.

L'échéancier

Extension du PMC :
livraison fin 2013
Restructuration du PMC :
livraison en 2014
Première phase du quartier d'affaires : démarrage en 2013
Déplacement du SUC :
de mi 2012 à mi 2013
Construction des parcs des expositions : de 2014 à 2016
Deuxième phase du quartier d'affaires : démarrage en 2017

Des enjeux communs à toutes les villes

Les spécialistes du réceptif font le même constat :

les congrès des années 70-2000, en majorité, des réunions de chercheurs ou de spécialistes et déconnectés

de leurs conséquences commerciales, son révolus. Pour répondre aux besoins d'aujourd'hui, les cahiers des charges prennent en compte la restauration in situ, des halles d'expo-

sitions, des salles à taille modulable. Une perspective cadrée par la politique municipale et communautaire conduite respectivement par Roland Ries et Jacques Bigot.